

## Conférence internationale

# ÉCONOMIE CIRCULAIRE – PERSPECTIVES MULTIDISCIPLINAIRES ET APPLICATIONS PRATIQUES

Timișoara, 10-11 juillet 2025

Enregistrement (avec résumé) : [click ici](#)

Date limite d'inscription : **31 mai 2025**

**Taxe de participation: 50 euros (ou l'équivalent en lei)<sup>1</sup>.**

(30 euros pour les étudiants et doctorants)

## Présentation générale de la conférence

### 1. Le contexte actuel de l'économie circulaire

**La circularité, une nouvelle pratique ?** Les principes de l'économie circulaire ne sont pas nouveaux, mais sont plutôt spécifiques aux sociétés traditionnelles, où la réparation, la réutilisation et le partage des biens étaient des pratiques courantes. L'ampleur de la consommation des ressources avec la révolution industrielle et la prolifération subséquente de l'économie de consommation ont conduit à l'abandon progressif des vieilles habitudes. De l'économie naturelle, fondée sur la valorisation des biens renouvelables, après l'utilisation desquels les biens usagés et les déchets étaient réintégrés à la nature, on est passé à l'économie artificielle. Ses produits, hautement transformés et fournis en grandes quantités, ont une grande valeur d'usage, offrent de nombreuses commodités, mais ils expirent rapidement et ont des propriétés qui les rendent difficiles à intégrer dans la nature après utilisation. Cela a conduit à une consommation excessive de ressources et à la surcharge de la planète avec des déchets et des polluants difficilement à réintégrer dans la nature, ce qui risque de modifier les équilibres mondiaux et la fonctionnalité des éléments de soutien de la vie.

**Écart et durabilité.** La consommation mondiale de ressources matérielles est passée de 43 milliards de tonnes en 1990 à 92 milliards de tonnes en 2017 (Allen et al, 2022), soit une augmentation de 213,9 % en seulement 27 ans. Sans le développement de politiques efficaces au niveau mondial, ces consommations atteindront 190 milliards de tonnes d'ici 2060 (Rapport ODD 2019 du PNUE), avec des effets négatifs qui continueront de s'accroître. L'écart entre le taux de croissance de la consommation des ressources et l'évolution des stocks exploitables se creuse ainsi. Pour de nombreuses ressources renouvelables, le rythme de consommation dépasse leur capacité de régénération, et pour les ressources non renouvelables, les perspectives d'épuisement des réserves ne sont pas compensées par des options de substitution suffisamment durables. Dans le même temps, une grande partie des biens usagés et des déchets produits par la société actuelle ont une valeur intrinsèque. Réutilisés grâce à des technologies responsables, ils limiteraient la pression anthropique sur les ressources primaires, réduisant

<sup>1</sup> **Les coordonnées bancaires et les numéros de compte sur lesquels les frais de participation pourront être transférés seront communiqués en temps utile aux personnes inscrites.**

drastiquement les déchets abandonnés, améliorant la qualité de l'environnement et contribuant à un héritage plus cohérent pour les générations futures.

**Définir les termes et les principes de l'économie circulaire.** Au niveau de l'ONU, des structures de l'UE et des États membres, les préoccupations se sont accrues pour promouvoir les principes et les pratiques de l'économie circulaire, comme solution concrète pour atteindre plusieurs objectifs de développement durable. La recherche s'est concentrée à la fois sur une meilleure définition de l'économie circulaire et de ses principes de base, et sur l'identification des secteurs où des résultats à fort potentiel d'impact peuvent être obtenus. Selon le Parlement européen, « *l'économie circulaire est un modèle de production et de consommation qui implique de partager, de louer, de réutiliser, de réparer, de rénover et de recycler les matériaux et produits existants le plus longtemps possible* ». Ainsi, le cycle de vie des produits est prolongé.

Kirchherr et al. (2017), après avoir répertorié 114 définitions, définissent l'économie circulaire comme « *un système économique basé sur des modèles commerciaux qui remplacent le concept de « fin de vie » par la réduction, la réutilisation alternative, le recyclage et la récupération des matériaux dans les processus de production/distribution et de consommation, opérant ainsi au niveau micro (produits, entreprises, consommateurs), au niveau méso (parcs éco-industriels) et au niveau macro (ville, région, nation et au-delà), dans le but de parvenir à un développement durable, ce qui implique la création d'un environnement de qualité, de la prospérité économique et de l'équité sociale, au bénéfice des générations actuelles et futures* ».

L'économie circulaire repose sur **plusieurs principes**, dont fondamentaux sont les trois suivants (...?) :

- *Le principe d'élimination des déchets et de la pollution*, en concevant des produits, des matériaux et des infrastructures de manière à ce qu'ils reviennent à l'économie après utilisation ;
- *Le principe de recirculation des produits et des matériaux*, par l'entretien, la réutilisation et le reconditionnement, éventuellement par le démontage et la reconstruction, par le don et, en dernier recours, par le recyclage ;
- *Le principe de régénération de la nature*, en améliorant les milieux naturels, en construisant la biodiversité et en adoptant des modèles régénératifs, qui imitent le fonctionnement des systèmes naturels (car, dans la nature il n'y a pas de déchets ; les déchets sont une invention humaine).

## 2. Les domaines d'action prioritaires dans l'économie circulaire

Au niveau de l'Union européenne, les domaines dans lesquels les principes et les pratiques de l'économie circulaire sont appliqués ont également été définis, en mettant l'accent sur **les secteurs clés**, notamment :

- *Les équipements électriques, électroniques et produits TIC*, dont les flux de déchets connaissent un taux de croissance bien supérieur à la moyenne ;
- *Les batteries et les déchets de batteries*, dont la gestion durable est une priorité, en raison de la croissance massive de la mobilité électrique ;
- *Les emballages et les déchets d'emballages*, qui ont augmenté beaucoup plus vite que la consommation des produits qu'ils contiennent ;
- *Les matières plastiques*, dont la généralisation a conduit à la croissance excessive de déchets non biodégradables et de microparticules de plastique, dangereuses pour l'environnement et la santé humaine ;
- *Les textiles*, dont la collecte sélective est compliquée, en raison de leur diversité, du mélange de fibres dont ils sont issus et des transferts de textiles au statut incertain (seconde main, déchet, etc.) ;
- *Les constructions et bâtiments* (responsables de 50 % de l'extraction et de la consommation des ressources et de 40 % de la consommation énergétique de l'UE), pour lesquels de nouvelles exigences de

conception et de production sont fixées, pour les rendre plus durables, réparables, recyclables, écologiques et plus faciles à reconditionner ;

- *Les produits alimentaires*, dont la gestion responsable doit tenir compte de leur caractère stratégique, de leur périssabilité, mais aussi de la nécessité de réduire le gaspillage alimentaire et d'assurer le transfert en toute sécurité des excédents aux personnes qui en ont besoin ;

- *Réduction des déchets et recyclage des eaux usées*. Outre leur réduction, ils doivent être classés de la manière la plus fiable possible, afin de faciliter le développement de solutions organisationnelles et techniques de recyclage dans des secteurs spécifiques.

Pour chacun de ces secteurs, l'UE a élaboré ou travaille sur *des stratégies, des réglementations et des directives de circularité*, pour répondre aux défis du monde contemporain, dont les équilibres sont affectés par les changements globaux, du changement climatique, au changement de la matrice sociale sous l'impact de l'économie de la connaissance et de l'intelligence artificielle.

### 3. Les acteurs de l'économie circulaire

Au cœur du modèle régénératif de l'économie circulaire, les produits, les équipements, les matériaux et les déchets sont considérés comme des ressources utiles, dont la valeur doit être préservée le plus longtemps possible. Cette approche requiert l'engagement et la collaboration de plusieurs types d'acteurs, dont les actions doivent être complémentaires et convergentes, comme suit :

- **Les institutions publiques** à tous les niveaux, du gouvernemental au local, jouent un rôle crucial car elles établissent un cadre législatif et réglementaire favorable, surveillent l'application des réglementations et prennent des mesures pour atteindre les objectifs stratégiques établis, assurant ainsi la cohérence et la fonctionnalité des actions de tous les autres acteurs impliqués ;

- **Les entreprises et les producteurs** sont des acteurs clés, appelés à revoir leurs modèles de production pour minimiser les déchets et maximiser l'utilisation des ressources. De l'éco-conception des produits à la valorisation des déchets, les entreprises s'engagent à réduire leur empreinte environnementale, conscientes de leur responsabilité et motivées par les bénéfices économiques sous-jacents ;

- **Les consommateurs** ont le pouvoir de façonner le marché par leurs choix et leurs habitudes d'achat. En privilégiant les produits durables, réparables et recyclables, les consommateurs encouragent les entreprises à adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement. L'éducation et la sensibilisation sont essentielles pour promouvoir un comportement de consommation responsable et informé. D'autre part, les consommateurs responsables peuvent contribuer à accroître la performance sur le terrain, à travers des mécanismes propres à la *science citoyenne*.

- **Les organisations non gouvernementales et les associations à but non lucratif** jouent un rôle majeur dans la sensibilisation, l'éducation et la catalyse de la transition vers des pratiques toujours plus circulaires. Fortement engagés dans la durabilité et l'économie circulaire, ils promeuvent de nouveaux concepts qui contribuent à éduquer les consommateurs et les producteurs, et à persuader les autorités de renouveler la réglementation dans le domaine. C'est le cas par exemple du concept éco-mimétique « Cradle to Cradle » (C2C), développé dans les années 1980 et confirmé par la suite (McDonough et Braungart, 2002) ;

- **Les écoles, les universités et les centres de recherche** jouent un rôle crucial dans la transmission de nouveaux modèles comportementaux à la jeune génération, dont on attend en premier lieu qu'elle réalise le changement. Les enfants et les jeunes sont perméables à la nouveauté et ouverts à des comportements solidaires et durables, surtout si les informations leur parviennent sous des formes convaincantes, assimilables et opérationnelles. Les universités ajoutent également le volet recherche, qui peut impliquer aussi bien des spécialistes expérimentés que des jeunes créatifs dans des projets appliqués, en collaboration avec les autorités, le milieu économique et associatif.

### 4. Les dimensions territoriales de l'économie circulaire

Ceux-ci sont moins abordés dans la littérature de spécialité, malgré le fait que les circuits économiques sont localisés géographiquement, répondent aux besoins des collectivités territoriales et sont le résultat de leur action. Les analyses territoriales s'intéressent aux questions d'échelle et d'exercice des pouvoirs, respectivement à l'efficacité des circuits. Mais, **les relations entre économie circulaire et développement territorial durable** peuvent être abordées à travers plusieurs *types d'approches*, notamment (Niang et al., 2018) :

- Par des *approches opérationnelles*, inspirées du fonctionnement des écosystèmes naturels, comme dans le cas de l'économie industrielle territoriale (EIT), qui vise à optimiser le bouclage des flux de matières et d'énergie, dans le but de limiter l'impact négatif des activités industrielles sur l'environnement au niveau local, par exemple dans une zone industrielle ou un quartier. D'autres acteurs locaux, notamment les citoyens, sont également bénéficiaires du système de mutualisation et de substitution de ressources, d'infrastructures, de flux, etc.

- Par *les trajectoires d'innovation*, car l'économie circulaire introduit une révision profonde des modes dominants de production et de consommation linéaires, mise en œuvre (aussi) à l'échelle territoriale (= innovation) ;

- Par la gouvernance de l'économie circulaire induite par *les proximités*, qui privilégie *l'économie de la fonctionnalité*, propre à la fois aux territoires restreints (proximité géographique) et aux espaces dispersés (proximité technique/sociale, de type réticulaire). La proximité géographique est recherchée pour la facilité de circulation des flux (ce qui réduit les coûts de transport), pour des partenariats productifs entre entreprises (qui économisent les coûts de transaction) et à travers la participation d'autres acteurs territoriaux (ce qui facilite la mobilisation technologique, les innovations, l'échange de connaissances et l'apprentissage collectif) (Beurain et Brulot, 2011).

Il est également nécessaire de **repenser le territoire**, qui, dans ce contexte, renvoie à l'application spatiale de l'économie circulaire dans une perspective de métabolisme urbain et social (Marin et de Meulder, 2018) qui, dans son activité économique, a une profonde liaison avec le lieu. Repenser le territoire est également lié à la valeur territoriale de l'économie circulaire qui, au-delà des entreprises, est générée par des processus participatifs collectifs, ainsi que par des paysages numériques en tant que facilitateurs d'activités circulaires dans les zones urbaines et périurbaines (Guarini et al., 2022).

Le concept de circularité s'applique également aux processus de *régénération ou de revitalisation territoriale* et fait référence à la réutilisation adaptative du patrimoine antérieur (Guarini et al., 2022) ou des sites industriels abandonnés (Jigoria-Oprea et Popa, 2017) au profit des quartiers, des villes et les régions (=économie circulaire). Cette approche est pertinente d'un point de vue socioéconomique, car elle ne se concentre pas uniquement sur la réutilisation des matériaux, mais plutôt sur une revitalisation des organisations et des réseaux sociaux entourant le patrimoine, le plus souvent constitué de bâtiments.

## 5. Dimensions sociales de l'économie circulaire

La thématique des dimensions sociales de l'économie circulaire implique au moins *deux perspectives principales de réflexion*, de nature complémentaire. La première est en amont et cible les perceptions, les connaissances, les attitudes et l'implication sociale dans le développement de l'économie circulaire, et la seconde est en aval et fait référence à l'impact social de l'économie circulaire.

*La première dimension* a été peu explorée dans la recherche spécialisée et encore moins abordée dans la pratique, bien que le passage des concepts théoriques aux pratiques systématiques et assumées dépende généralement du succès de l'adhésion du facteur humain. La prépondérance de la pensée positiviste dans la sphère des activités économiques, notamment industrielles, a ouvert la voie à une réflexion

relativement difficile sur le rôle des contextes sociaux et des réseaux sociaux, en tant que composante du capital social (Walker et al, 2021). L'implication croissante des *parties prenantes* a modifié l'épistémologie du domaine, conduisant au passage d'une perspective positiviste à une perspective plus constructiviste, qui reconnaît la nature subjective de la connaissance (Nakamba et al., 2017), qui peut avoir un impact contradictoire sur les processus économiques.

En ce qui concerne *la deuxième perspective*, l'Association internationale pour l'évaluation d'impact (International Association for Impact Assessment) définit les impacts sociaux comme « *les conséquences sociales intentionnelles et involontaires, à la fois positives et négatives, des interventions planifiées (politiques, programmes, plans, projets) et de tout processus de changement social invoqué par ces interventions* » (Vanclay et al., 2015). Ces impacts se manifestent dans 8 domaines, à savoir : sur le mode de vie de la population, sur sa culture, sur la cohésion des communautés, sur le système politique, sur la qualité de l'environnement utilisé, sur la santé et le bien-être de la population, sur l'exactitude des droits personnels et sur les craintes et aspirations de la population (Vanclay, 2003, dans Vanhuysse et al., 2021).

Les deux perspectives peuvent être abordées de manière intégrée, sur la base de *la théorie des parties prenantes*, fondée par Freeman (1984) et développée ultérieurement. L'analyse peut être réalisée à travers la *méthodologie de la quadruple hélice* (autorités, acteurs économiques, acteurs académiques, population – Carayannis et Campbell, 2009), notamment en recourant à des procédures propres à la science citoyenne (Kerson, 1989). *La science citoyenne* définit l'implication de « chercheurs citoyens » volontairement et activement dans des projets scientifiques collaboratifs, afin de concevoir des recherches, de collecter et d'analyser des données, ainsi que de diffuser la science (Purtova et Pierce, 2024). L'engagement social et la durabilité sociale doivent être considérés comme des résultats de l'apprentissage et, plus largement, de l'éducation, facteur déterminant de la réussite de toute action humaine, quel que soit l'environnement ou le secteur dans lequel elle se déroule (naturel, anthropique, rural, urbain, industriel, agricole, services, infrastructures, habitat, circulation, etc.).

## 6. Les objectifs de la conférence

- 1. Mettre en dialogue interdisciplinaire les visions et compétences sectorielles complémentaires affirmées dans le domaine de l'économie circulaire (axe conceptuel) ;**
- 2. Échange d'expériences, en mobilisant des stratégies de modélisation des attitudes et des comportements durables, dans une perspective de généralisation des pratiques de circularité (axe éducatif et comportemental) ;**
- 3. Discuter des initiatives et des expériences en matière de circularité, des obstacles et des avancées réelles réalisées dans différents domaines, en vue d'optimiser les processus et d'élargir les bonnes pratiques (axe économique) ;**
- 4. Analyse comparée du cadre réglementaire de l'économie circulaire, de l'implication des pouvoirs publics et du secteur associatif, pour optimiser les conditions d'affirmation des pratiques de circularité (axe juridique et de la responsabilité publique).**

## 7. La problématique proposée

A partir des objectifs de développement durable lancés par l'ONU en 2015, la problématique de cette conférence, limitée à l'économie circulaire, vise un ensemble de questions auxquelles les participants sont invités à répondre à travers des propositions de communications scientifiques, des témoignages institutionnels, des exemples de bonnes pratiques, analyses économiques, juridiques et d'optimisation du

cadre réglementaire, exemples de processus créatifs et échantillons de produits innovants dans le domaine de la circularité.

***Existe-t-il des domaines socio-économiques qui ne peuvent pas être optimisés par des pratiques de circularité ?***

Si elles existent, elles sont marginales, la plupart des secteurs socio-économiques étant capables de mettre en œuvre des pratiques de circularité pour réduire la consommation de ressources et l'impact environnemental négatif. Des exemples de bonnes pratiques et d'initiatives réussies contribuent à la mise en œuvre de l'économie circulaire dans de plus en plus de domaines d'activité, de l'industrie et de l'agriculture, à la construction, aux infrastructures, aux services, à la gestion des services publics et à l'économie résidentielle.

***Quelles catégories conceptuelles et méthodologies d'étude de la circularité ont été développées au cours des dernières décennies, afin de mieux comprendre le problème, d'en permettre une meilleure compréhension et d'apporter des solutions pratiques pour sa mise en œuvre ?***

La conceptualisation de l'économie circulaire n'a cessé d'évoluer, soit en parallèle des pratiques de circularité, soit en les anticipant et en les asseyant sur des bases solides, dans le sens d'explicitier les interactions entre les agents économiques, la population et les autorités, dans des contextes environnementaux variés.

***Quel rôle joue l'éducation dans la diffusion des concepts et des pratiques de l'économie circulaire et quelles méthodes/stratégies innovantes reproductibles existent sur le marché des idées, dans le domaine de l'éducation ?***

Le système éducatif joue un rôle essentiel dans le renouvellement responsable des comportements sociaux, à travers la sensibilisation aux tendances vers la durabilité et des exemples de bonnes pratiques. La reconfiguration des curricula par domaines est l'un des outils, mais il peut y en avoir d'autres, liés aux connaissances, aux méthodes, à l'exemple personnel, à l'organisation et à la responsabilité collective.

***Comment la recherche peut-elle contribuer à la diffusion des pratiques de circularité, au-delà de la création de solutions techniques et organisationnelles durables et innovantes, par ailleurs déterminantes ?***

La recherche, notamment la recherche appliquée, est aujourd'hui un résultat complexe, impliquant non seulement les universités et les instituts de recherche publics, mais aussi les entreprises privées, dont le rôle sur le marché de l'innovation s'est nettement accru. La collaboration entre les prestataires de recherche, pour améliorer en permanence les solutions techniques, les technologies de transformation et les pratiques d'économie circulaire, est une bonne méthode, tout comme l'augmentation de la visibilité des innovations et de leur applicabilité.

***Le cadre directif, juridique et réglementaire est-il développé de manière à ce que les pratiques d'économie circulaire soient attractives pour toutes les parties prenantes, dans des contextes spécifiques à l'économie de marché ?***

Les réglementations dans les domaines de l'économie circulaire sont en train d'être clarifiées et affinées, à commencer par les rapports et résolutions adoptés par l'ONU dans le cadre des objectifs de développement durable, en passant par ceux adoptés par l'OCDE, jusqu'aux réglementations de l'UE sur des domaines spécifiques de la circularité, qui sont traduites en stratégies et réglementations nationales, respectivement en pratiques territoriales fonctionnelles.

## Bibliographie sélective

- Allen van, O., Sverdrup, H. U, and Olafsdottir, A. H, 2022, 'Global resources and the future. Any room for the circular economy?', in vol. *The Impossibilities of the Circular Economy. Separating Aspirations from Reality*, edited by Lehman, H., Hinske, C., Margerie de, V., Slaveikova Nickolova, A., 2022, Routledge, London (332 p). <https://www.taylorfrancis.com/chapters/oa-edit/10.4324/9781003244196-24/global-resource-use-future-ole-van-allen-harald-sverdrup-anna-hulda-olafsdottir>
- Beaurain C., and Brullot S., 2011, « L'écologie industrielle comme processus de développement territorial : une lecture par la proximité », *Revue d'économie régionale et urbaine*, n° 2, p. 313-340, <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2011-2-page-313.htm>.
- Carayannis, E.G. and Campbell, D.F.J. 2009, "'Mode 3' and 'Quadruple Helix' : Toward a 21st Century Fractal Innovation Ecosystem", *International Journal of Technology Management*, Vol. 46, No. 3-4 (<https://doi.org/10.1504/IJTM.2009.023374>)
- Guarini, M.R., Morano, P., Sica, F., Spina, L., Della, and Giorno, C., 2022. "Waste landscape: urban regeneration process for shared scenarios". *Sustainability*, vol. 14, p. 2880. <https://doi.org/10.3390/su14052880>
- Jackson, T., 2009 and 2017, *Prosperity without growth? The transition to a sustainable economy* (report of the Sustainable Development Commission - 2009), Routledge, London, 2017
- Jigoria-Oprea, L. and Popa, N., 2017, "Industrial brownfields: An unsolved problem in post-socialist cities. A comparison between two mono industrial cities: Reșița (Romania) and Pančevo (Serbia)", *Urban Studies*, vol. 54, Issue 12 (pp. 2719-2738), first published on July 1, 2016; <https://doi.org/10.1177/0042098016655057>
- Kerson, R., 1989, "Lab for the environment". *MIT Technology Review*, 92(1), 11–12.
- Kirchherr, J., Reike, D., and Hekkert, M. (2017). Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 127, 221–232. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2017.09.005>
- Marin, J. and de Meulder, B., 2018, "Urban landscape design exercises in urban metabolism: reconnecting with Central Limburg's regenerative resource landscape", *Journal of Landscape Architecture*, 13 (2018), pp. 36-49, [10.1080/18626033.2018.1476031](https://doi.org/10.1080/18626033.2018.1476031)
- McDonough, W., and Braungart, M., 2002, *Cradle to Cradle: Remaking the Way We Make Things*, North Point Press, SUA (193p)
- Nakamba, C.C., Chan, P.W., and Sharmina, M., 2017. "How does social sustainability feature in studies of supply chain management? A review and research agenda". *Supply chain management*, Vol. 22, Issue 6, pages 522 – 541. <https://doi.org/10.1108/SCM-12-2016-0436>
- Niang, A., Bourdin, S., and Torre, A., 2020, « L'économie circulaire, quels enjeux de développement pour les territoires ? », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°1 (DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.16902>)
- Purtova, N. and Pierce, R. L. 2024, "Citizen scientists as data controllers: Data protection and ethics challenges of distributed science". *Computer Law and Security Review*, 52. <https://doi.org/10.1016/j.clsr.2023.105911>
- SNEC, 2022, *Strategia Națională privind Economia Circulară (proiect)*. [https://sgg.gov.ro/1/wp-content/uploads/2022/08/Strategia-economie-circulara\\_18.08.2022.pdf](https://sgg.gov.ro/1/wp-content/uploads/2022/08/Strategia-economie-circulara_18.08.2022.pdf) (consulté le 27 janv. 2025)
- UNEP, 2019, *The Sustainable Development Goals Report*, New York <https://unstats.un.org/sdgs/report/2019/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2019.pdf>
- Valencia, M., Bocken, N., Loaiza, C., and De Jaeger, S., 2023, "The social contribution of the circular economy", *Journal of Cleaner Production*, 408 (2023) 137082, <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2023.137082>
- Vanhuyse, F., Fejzic, E., Ddiba, D., and Henrysson, M., 2021, "The lack of social impact considerations in transitioning towards urban circular economies: a scoping review", *Sustainable Cities and Society*, vol. 75 (2021), p. 103394, <https://doi.org/10.1016/j.scs.2021.103394>
- Walker, A.M., Opferkuch, K., Lindgreen, E.R., Simboli, A., Vermeulen W. J.V., and Raggi, A., 2021, Assessing the social sustainability of circular economy practices: Industry perspectives from Italy and the Netherlands, *Sustainable Production and Consumption*, vol. 27 (2021), pp. 831–844. <https://doi.org/10.1016/j.spc.2021.01.030>
- <https://www.europarl.europa.eu/topics/ro/article/20151201STO05603/economia-circulara-definitie-importanta-si-beneficii> (consulté le 27 janv. 2025)

## Comité scientifique

### **Président :**

*Prof. Dr. Nicolae POPA – Université de l'Ouest de Timisoara*

### **Membres (liste en chantier) :**

*Prof. Dr. Emmanuel BIOTEAU – Université d'Angers, France*

*Prof. Dr. Cristina POCOL – Université de Sciences Agricoles et Médecine Vétérinaire de Cluj-Napoca*

*Prof. dr. Antonia ODAGIU – Université de Sciences Agricoles et Médecine Vétérinaire de Cluj-Napoca*

*Prof. Dr. Imen KANCHEL – Université de la Manouba, Tunisie*

*Conf. Dr. Ștefana DIMA – Université de l'Ouest de Timisoara*

*Lect. Dr. Alexandra MARIAN-POTRA – Université de l'Ouest de Timisoara*

### **Comité d'organisation :**

*Prof. Dr. Nicolae POPA - président*

*Lect. Dr. Alexandra MARIAN-POTRA*

*Cercet. Drd. Amelia ILE*

*Cercet. Drd. Denisa CAIZER*

*Drd. Vlad CUMPĂNAȘ*

**Note : Langues de communication de la conférence : anglais et français**